

**CRITIQUE, streaming opéra.
VÉRONE, PUCCINI : TOSCA.
Sonya Yoncheva, Vittorio
Grigolo, août 2023
(ARTEconcert)**

**Dramatisme incandescent et comme souvent,
par le génie de Puccini,
cinématographique. Pour les deux
solistes, Roman Burdenko et la diva Sonya
Yoncheva ; pour la baguette électrique du
chef : un grand moment lyrique à mettre
au crédit des Arènes de Vérone 2023
d'autant plus opportun pour son
centenaire.**

Au début, reconnaissons le peu d'enthousiasme face à la mise en scène historiciste, certes respectueuse du livret (Rome, 1800), dominée par une tête colossale (l'ange du Château San'Angelo ?)... on oubliera vite le Sacristain vibré, épais, caricatural ; même le ténor Vittorio Grigòlo qui campe Mario Cavadarosi le peintre, semble affaibli, aux phrases à peine tenues, qui s'effilochent dans un vibrato étouffé, instable, en manque d'intensité comme de soutien ; la voix n'est pas à l'aise, tirée, tendue, et l'émission fatiguée ; au III, l'interprète en fait trop, assénant des fins de phrases appuyées à l'excès. Idem pour le fuyard Angelotti flanqué d'une perruque et son bandeau ensanglanté qui reste

schématique ; l'immensité des arènes ne favoriserait-elle que la puissance à l'instar de toute nuance ? Dans une scène aux accessoires et décors confus, la direction d'acteur n'est guère précise.

Même quand paraît jalouse et suspicieuse, Tosca, le jeu s'agite (sous son voile pseudo vapoureux / avec une perruque elle aussi superphétatoire !). Heureusement le chant de la diva, lui, reste direct, sans fioritures ; d'une opulence et d'une clarté ... envoûtantes ; medium comme aigu faciles ; style et sensualité à fleur de peau, Sonya Yoncheva éblouit l'immense scène par son incarnation toute en souplesse et finesse. Avec l'intensité tragique et réaliste qui se précisent au II, semble naturel au III. Et tout du long une expressivité ardente qui est une alliance personnelle entre sensualité et intensité, failles et passion.

Difficile de demander davantage de la part de la diva qui doit aussi agir et calibrer sa projection dans l'immensité et dans le plein air des Arènes véronaises.

A son arrivée Scarpia remet de l'ordre et du respect dans l'église devenue une foire déchainée, indécente : le baryton Roman Burdenko ne manque pas de puissance glaciale ni d'abattage comme d'autorité (son solo à la fin du II où dans le sanctuaire, le préfet sadique rêve de conquérir celle qu'il convoite...) est captivant car le chanteur est aussi un acteur habité par son texte. A l'heure où la France de Voltaire et de Bonaparte insuffle aux républicains (Cavaradosi et Angelotti), une volonté séditeuse, Scarpia, en brute monarchiste et autoritaire voire despotique, se montre un jaloux manipulateur, épris de la cantatrice, prêt à la conduire dans ses filets, pourvu qu'il la possédât.

De toute évidence passionnantes, les confrontations au I (manipulation de la Tosca amoureuse fragile et passionnée à la fois) ; puis au II (scène de possession par Scarpia finalement assassiné par Tosca), entre les deux protagonistes, soprano / baryton, dont Puccini fait un théâtre psychologique et

symphonique de premier plan, auquel les deux solistes apportent leur éclairage individuel souvent très juste.

Au II, justement, le trio ardent, dramatique quand Scarpia torture Cavaradossi ; quand Floria en panique donne le secret de la cache du fuyard ; quand les monarchistes apprennent la victoire de Bonaparte à Marengo, les 3 profils gagnent un relief assez saisissant (y compris les sons effilochés criés de Grigolo, parfaits ici pour un prisonnier supplicié mais combatif et revêche).

**Sous la baguette nerveuse,
nuancée de Francesco Ivan Ciampa,
un duo au sommet :
Sonya Yoncheva / Roman Burdenko
(Flora Tosca / baron Scarpia)**



C'est un jeu réaliste et précis qui occupe tout l'espace véronais. Moment de haute intensité qui prélude ensuite au duo Tosca / Scarpia, scène passionnante et théâtrale que Puccini sait sublimer par une musique millimétrée. Surgit alors la prière de Tosca martyrisée, instant détaché de l'action « Vissi d'arte, vissi d'amore / J'ai vécu d'art et d'amour », dernière supplique à la Vierge avant de commettre son acte pourtant libérateur. Le métal du timbre à la fois clair et charnel, idéalement en situation, affirme une Tosca de première classe (si ce n'est des aigus parfois menacés par un vibrato malcontrôlé). Mais la sensibilité et le style, l'intensité du chant sont indiscutables. Dévoilant peu à peu ce que Scarpia aura suscité chez la cantatrice de la Reine, une bête fauve, une amoureuse trahie et d'autant plus féline... au baiser rebelle, fatal, définitif.

En fosse, dans l'ample temple lyrique à ciel ouvert des Arènes de Vérone (riche en tableaux spectaculaires dont le final ecclésiastique du I avec son armée d'évêques dans la lumière), le chef dirige avec fougue, énergie mais aussi détails ; un mixte qui enveloppe et porte bien le chant ; sa baguette allante et directive a l'argument de l'efficacité. De quoi chauffer à blanc, nombre de tableaux et scènes dramatiques, dont évidemment la fin du II, la tentative de soumission par Scarpia de Tosca et le crime de cette dernière pour s'en défaire... La production méritait de fait d'être captée et diffusée sur ARTEconcert.

REVOIR en REPLAY Tosca sur ARTEconcert jusqu'au 12 nov 2023 :
<https://www.arte.tv/fr/videos/115586-000-A/tosca-de-giacomo-puccini-avec-sonya-yoncheva/>

**TOSCA de PUCCINI aux Arènes de Vérone, août 2023 – captation
du 10 août 2023 :**

Distribution :

Sonya Yoncheva (Floria Tosca)

Carlo Bosi (Spoleta) □ Giulio Mastrototaro (Il
sagrestano) □ Giorgi Manoshvili (Cesare Angelotti) □ Roman
Burdenko (Il Barone Scarpia) □ Vittorio Grigòlo (Mario
Caravadosi)

Coro e Orchestra dell'Arena di Verona

Direction musicale : Francesco Ivan Ciampa

Scénographie: Hugo de Ana



STREAMING, opéra. ARTE, PUCCINI : TOSCA (Vérone, 2023). Sonya Yoncheva

**Tosca de luxe pour le centenaire
des Arènes de Vérone...**

Les Arènes
de Vérone, comme le Théâtre
Antique d'Orange en France,
constituent l'une des scènes
d'opéra les plus spectaculaires
au monde. Depuis 1913,

l'amphithéâtre romain accueille les représentations lyriques
dans le cadre du Festival de Vérone, lequel fête son
centenaire en 2023.



« **Tosca** » de Giacomo Puccini, d'après la pièce de Victorien Sardou, marque cette édition spéciale dans cette production anniversaire où brille le métal lyrique et tragique de la soprano bulgare **Sonya Yoncheva**, au timbre de velours, dans le rôle-titre. La soprano incarne la cantatrice éprise du peintre Mario Cavaradosi à l'époque où Bonaparte incarne un modèle politique pour tous les républicains, épris de liberté... mais à Rome règne le régime autoritaire du redoutable Baron Scarpia, préfet de la police de Rome qui entend bien dompter les deux amants trop impudents. La torture et la mort sont leur destin... Puccini y excelle dans la peinture des passions humaines ; et

le compositeur ajoute propre à son art, le dessin grandiose des paysages romains. La ville et ses alentours oniriques y expriment aussi la grandeur des deux âmes brisées. Sonya Yoncheva reprend à Vérone (5 – 10 août 2023) l'un de ses rôles fétiches (prise de rôle au Met de New York lors de la saison 2017 / 2018), avant de l'incarner ensuite au Gstaad Menuhin Festival puis à Baden-Baden, avant en septembre une tournée au Japon...

VOIR en REPLAY jusqu'au 12 nov 2023 :

<https://www.arte.tv/fr/videos/115586-000-A/tosca-de-giacomo-puccini-avec-sonya-yoncheva/>



Distribution

Sonya Yoncheva (Floria Tosca)

Carlo Bosi (Spoleta)

Giulio Mastrototaro (Il sagrestano)

Giorgi Manoshvili (Cesare Angelotti)

Roman Burdenko (Il Barone Scarpia)

Vittorio Grigòlo (Mario Caravadossi)

Coro e Orchestra dell'Arena di Verona

Francesco Ivan Ciampa, direction

Scénographie, mise en scène : Hugo de Ana

Plus d'infos sur le site de Sonya Yoncheva :

<https://sonyayoncheva.com/news/sonya-yoncheva-returns-to-arena-di-verona-as-tosca/>

Photos : portrait © Javier del Real / Grand format (DR)

STREAMING opéra. ARTE, VERDI : Macbeth (Salzbourg 2023) Asmik Grigorian, Vittorio Grigolo... Krzysztof Warlikowski

Trois ans après Elektra de Strauss, le metteur en scène provocateur et délirant **Krzysztof Warlikowski** revient à **Salzbourg** pour y interroger le souffle fantastique et tragique du drame verdien, inspiré de Shakespeare : **Macbeth**. Il n'en est pas à son premier Verdi, mais on attendait avec impatience sa propre lecture du très dramatique opéra pour lequel Verdi réinvente un type particulier de chanteurs, dans les deux rôles centraux : Macbeth (baryton « Verdi »), et son épouse Lady Macbeth (soprano lirico spinto, capable d'aigus sidérants comme de graves généreux)...

A Salzbourg, le baryton biélorusse **Vladislav Sulimsky** et la soprano lituanienne **Asmik Grigorian** (remarquable interprète au festival de Salzbourg 2022 dans les 3 actes du Tryptique de Puccini) relèvent les défis vocaux des deux époux meurtriers.

Sur la lande tempétueuse, trois sorcières prédisent à Macbeth

victorieux,
commandeur de l'armée du roi
Duncan, qu'il montera sur le
trône d'Écosse. Encourager par
son épouse aussi ambitieuse que
lui, Macbeth profite du séjour
du monarque dans leur château
pour l'assassiner... la quête du
pouvoir rend fou. A mesure que
les deux intrigants commettent l'impensable pour étancher leur
soif de puissance, leur culpabilité les ronge au point de les
détruire.



Porté par le somptueux Philharmonique de Vienne, sous la
baguette du chef suisse Philippe Jordan, le couple maudit
prend forme, uni dans sa passion du pouvoir, sa folie
hallucinée. Nouvelle production du Festival de Salzbourg
2023. Spectacle filmé le 29 juillet 2023 au Festival de
Salzbourg, Autriche. Photo © SF/Bernd Uhlig

VOIR en replay jusqu'au 27 oct 2023 :
<https://www.arte.tv/fr/videos/115046-001-A/giuseppe-verdi-macbeth/>

Distribution :

Asmik Grigorian (Lady Macbeth)

Vladislav Sulimsky (Macbeth)

Tareq Nazmi (Banco)

Caterina Piva (Femme de chambre de Lady Macbeth)

Jonathan Tetelman (Macduff)

Evan LeRoy Johnson (Malcolm)

Aleksei Kulagin (Médecin)

Grisha Martirosyan (Serviteur de Macbeth)

Hovhannes Karapetyan (Assassin, Héraut)

Mise en scène : **Krzysztof Warlikowski**

Direction musicale : **Philippe Jordan**

Wiener Philharmoniker

Angelika Prokopp Sommerakademie der Wiener Philharmoniker

LIVE STREAMING, ce soir. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL. Récital Bohdan LUTS, violon

Dans le cadre de son cycle **JEUNES ÉTOILES 2023**, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** propose la diffusion du dernier récital solo depuis la chapelle de Gstaad : 5^e volet du cycle, le récital du violoniste d'origine ukrainienne, **Bohdan LUTS** – enregistré le 12 août dernier à Gstaad. Au programme, Tartini, Franck, Ysaÿe. Lauréat de la 2^e édition du Concours international de violon Alberto Lysy. Bohdan Luts suit actuellement l'enseignement d'Oleg Kaskiv au sein de l'International Menuhin Music Academy (IMMA) à Rolle.



LIVESTREAMING ce soir, lundi 14 août 2023, 19h30

sur la plateforme numérique du
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL,
le GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14->

[aout - 19h30/](#)

Au programme :

Giuseppe Tartini (1692-1770)

Sonate pour vio lon et piano en sol mineur B.g5

«Le trille du diable»

César Franck (1822-1890)

Sonate pour violon et piano en la mineur

Eugène Ysaÿe (1858-1931)

Caprice pour violon et piano

d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n° 6 de Camille
Saint-Saëns

Olga Sitkovetsky, piano

VOTEZ pour votre jeune étoile favorite :

À la suite des concerts de la série «Jeunes Etoiles»,
VOTEZ entre le 7 et le 29 septembre 2023, pour votre
candidat(e) favori(te) sur gstaaddigitalfestival.ch. La
jeune star qui aura recueilli le plus grand nombre de
suffrages se produira lors du prochaine édition du
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL dans un concert du soir.

CRITIQUE, streaming. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le 7 août 2023. Yoav Levanon, piano (Jeunes étoiles IV / Gstaad Digital Festival 2023)

Streaming diffusé sur la plateforme numérique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, à partir du concert réalisé le 5 août précédent dans la chapelle de Gstaad – pour les habitués des concerts du samedi matin, chaque session « Jeunes étoiles » permet dans un écrin chambriste (quelques places, à peine une centaine, s’offre ainsi aux spectateurs chanceux), de découvrir les talents les plus prometteurs de l’heure, et dans une configuration qui privilégie la proximité et le ton de la confession artistique.

S’agissant du pianiste israélien **Yoav Levanon**, 19 ans, (né en mars 2004), le principe en est pleinement atteint : le Festival conçu par son directeur artistique **Christoph Müller** sait encourager les jeunes tempéraments ; Yoav Levanon n’est pas seulement doué d’une prodigieuse technicité digitale, il a déjà un son très affirmé, une vision claire, cohérente, admirablement investie et défendue pour chaque oeuvre.

Yoav Levanon au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL des débuts étoilés...

Son **Schumann (Études Symphoniques)** est aussi flexible qu'articulé, d'une projection détachée, solaire ; attentive à la caractérisation des contrastes entre chaque séquence et d'un toucher ciselé, qui favorise l'émergence de l'abandon enivré, sans écarter la pulsation parfois plus percussive ; une retenue pleine d'élégance, un détaché rond et nostalgique qui sait caresser et détailler dans des piani suspendus d'une finesse éloquente comme rarement. Aux allures angéliques, cheveux longs lissés en arrière, comme Liszt, jeune romantique prodigieux, Yoav Levanon réalise un Schumann envoûté, envoûtant.

Dans la même veine, fouillée et admirablement polie, son **Rachmaninov (Études Tableaux)** est davantage investi ; plus personnel encore ; fluide et caressant, hypnotique et percussif (n°7), d'une digitalité éblouissante au service d'une expressivité millimétrée, s'autorisant aussi, preuve indéniable que le jeune homme a déjà édifié tout un parcours esthétique dans cette matière sonore, l'expression totale d'un délire poétique et aussi parfois d'une transe hallucinée.

Crépitements crépusculaires, angoisse, panique comme éclairs et subtils contrastes, l'approche est captivante ; toujours furieusement élégante et magnifiquement articulée ; d'une sensibilité égale à sa puissance de projection, la n°8 contraste par son abandon rêveur, d'une suggestivité idéalement affleurante et tendre...

Robert Schumann (1810-1856)
Sinfonische Etüden cis-Moll op. 13

Sergei Rachmaninow (1873-1943)
Etudes-Tableaux op. 39 (Auswahl)



**VOTEZ pour votre artiste favori / sur le site numérique du
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, ici :
<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video-category/livestreams-fr/>**

SÉRIE de concerts JEUNES ÉTOILES

Il est possible de voter en ligne pour son interprète favori. Gageons que le pianiste **Yoav LEVANON** suscitera une adhésion massive. Suite des streamings « Jeunes étoiles » du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023, à suivre sur le site Gstaad digital Festival :

A VENIR

Bohdan LUTS, violon – le 14 août 2023, 19h30

Hayoung CHOI, violon – le 21 août 2023, 19h30

Ilia OVCHARENKO, piano – le 28 août 2023, 19h30

Samuel NIDERHAUSER, violoncelle – 4 sept 2023, 19h30

STREAMINGS passés

Récital Alexandra Dovgan, piano

Récital Yoav Levanon, piano

PLUS D'INFOS ici :

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video-category/livestreams-fr/>

LIRE aussi notre annonce / présentation du streaming Récital de piano, YOAV LEVANON joue Schumann et Rachmaninov :

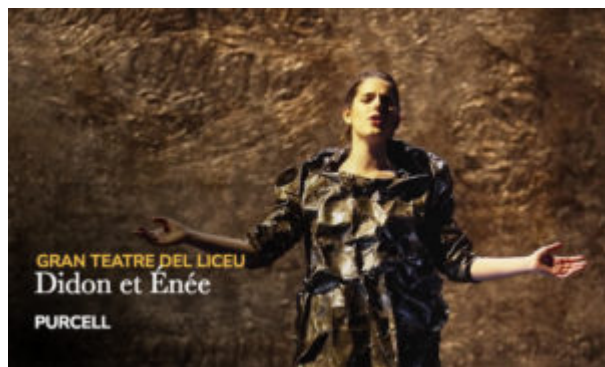
[GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, streaming ce soir à 19h30: Yoav Levanon joue Schumann et Rachmaninov](#)

VOIR / REVOIR le récital du pianiste YOAV LEVANON, depuis le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023 :

<https://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-livestream-ce-soir-a-19h30-yoav-levanon-joue-schumann-et-rachmaninov/>

STREAMING, Opéra. PURCELL : Didon et Enée, 14 juil 2023, 19h cet (Du LICEU Opera Barcelona)

Didon, fondatrice et reine de Carthage, tombe amoureuse du héros troyen Énée : un amour passionné les unit. Objet des sortilèges de la sorcière maléfique (acte II), Énée quitte cependant Didon et prépare sa flotte en secret. Didon ne peut vivre sans Énée, et, dans une ultime lamentation, se laisse mourir, pleurée par un chœur de cupidons.



300 ans après sa création, les thèmes de l'amour et de la séparation fatale dans **Didon et Énée d'Henry Purcell** ont toujours le même impact. La musique de Purcell est riche en contrastes, lamentations déchirantes de Didon, chants

entraînants des marins, chœur halluciné, haineux des des

sorcières, noblesse à peine portraiturée d'Enée... À Barcelone, le Gran Teatre del Liceu présente une production captivante, réalisée par la chorégraphe Blanca Li, inspirée par le jeu des passions contrariées, et aussi l'impuissance des mortels face au dictat de l'Amour. **William Christie** et ses **Arts Florissants** abordent une partition qu'ils ont déjà interprétée, avec le nerf et la finesse que nous leur connaissons.

VOIR DIDO & Eneas de PURCELL sur OperaVision :
<https://operavision.eu/fr/performance/didon-et-enee>

Diffusé le 14.07.2023 à 19h CET
EN REPLAY / Disponible jusqu'au 14.01.2024 à 12h CET
Enregistré le 22.06.2023

Didon : Kate Lindsey
Énée : Renato Dolcini ...
Direction musicale : William Christie / Les Arts Flo
Mise en scène et chorégraphie : Blanca Li
Danseurs de la BIANCA LI COMPANY

VIDÉO TEASER Dido & Eneas / **Didon et Énée** par **Bill Christie** au
Liceu de Barcelone :

STREAMING, Opéra. GEORGE

BENJAMIN : Picture a day like this, création (Aix 2023). ARTE concert, sam 22 juillet 2023

LA QUÊTE DE L'AUTRE, UNE ESPERANCE TROP NAÏVE... Après la mort de son enfant, une femme part en quête du miracle qui lui redonnera la vie. Elle y parviendra si elle réussit à trouver un être humain authentiquement heureux au cours de la journée. Après plusieurs rencontres décevantes, elle se tourne vers la mystérieuse Zabelle et son jardin enchanté. L'attente sera-e-t-elle honorée par la promesse d'une rencontre inespérée ?

Création événement à Aix 2023



Après le triomphe de *Written on Skin* en 2012, le compositeur **George Benjamin** présente au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Jeu de Paume, sa nouvelle création : « *Picture a day like this* », opéra en un acte, conte initiatique aux couleurs émouvantes sur la découverte de soi. Pour la 4ème fois, le compositeur très poétique voire visionnaire, retrouve le dramaturge **Martin Crimp**, son fidèle auteur ; en fosse, il dirige un 5 talentueux jeunes chanteurs – dont Marianne Crebassa –, ainsi que le Mahler Chamber Orchestra, qui fête à cette occasion son vingt-cinquième anniversaire.

[George BENJAMIN](#)

□Picture a day like this, Création mondiale

Opéra en un acte de George Benjamin

Texte original : Martin Crimp

Direction musicale : George Benjamin

Mise en scène : Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma

Avec : Marianne Crebassa, Anna Prohaska, Beate Mordal, Cameron Shahbazi, John Brancy, Lisa Grandmottet, Eulalie Rambaud, Matthieu Baquey et le Mahler Chamber Orchestra

Enregistré les 3 et 14/07/2023 au Festival d'Aix-en-Provence –

Réalisation : François Roussillon / Coproduction : ARTE France, Fraprod, Royal Opera House, Covent Garden, Opéra national du Rhin, Opéra-Comique, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra de Cologne, Teatro di San Carlo – (France, 2023, 1h15mn)

Sur [ARTE Concert samedi 22 juillet pendant 1 an](#)

Sur ARTE prochainement – date à venir...

**STREAMING, Opéra. BERG :
WOZZEK (Aix en Provence
2023). ARTE concert, jeudi 13
juil. 2023, 23h40**



Parce qu'il a eu un fils de la prostituée Marie, le soldat Wozzeck est raillé par son capitaine pour sa vie dissolue. C'est un bouc émissaire qui n'a qu'un défaut – fatal : être assez faible pour se laisser rudoyer et servir de souffre-douleur. Sujet à des hallucinations, il surprend une conversation entre ce dernier et le médecin qui l'ausculte ; il soupçonne Marie de lui être infidèle... La solitude, le néant, l'amour qui bascule en folie...

Rien n'est laissé au hasard chez **Alban Berg**, qui révolutionne l'écriture lyrique : au réalisme de la scène répond la concision d'une écriture des plus raffinées. Revisitant le chef-d'œuvre tragique de Berg dans le contexte traumatique qui l'a vu naître – la Première Guerre mondiale et la crise allemande des années 1920 –, **Simon McBurney** imagine la scène telle le théâtre psychologique du héros, « émanation de l'esprit tourmenté de Wozzeck ».

Dirigé par **Sir Simon Rattle**, avec le baryton **Christian Gerhaher** et la soprano Malin Byström, Wozzeck et Marie, voici l'un des temps forts du 75e Festival d'Aix 2023, retransmis en différé du Grand Théâtre de Provence. On connaît Christian Gerhaher pour ses talents de diseur hors pair dans les lieder de Schubert ou Schumann. Son phrasé juste et incisif, son sens de l'incarnation devrait marquer le personnage conçu par Berg...



BERG : WOZZECK

Opéra en trois actes d'Alban Berg

Direction musicale : Sir Simon Rattle

Mise en scène : Simon McBurney

Avec : Christian Gerhaher, Malin Byström, Thomas Blondelle, Brindley Sherratt, Peter Hoare, Robert Lewis, Héloïse Mas, Matthieu Toulouse, Tomasz Kumięga, l'Estonian Philharmonic

Chamber Choir, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, le London Symphony Orchestra

Réalisation : François Roussillon – Coproduction : ARTE France, Fraprod (France, 2023, 1h40mn)

Diffusion [ARTE concert, jeu 13 juil – En replay pendant 1 an](#), jusqu'au 13 juil 2024 ;

Diffusion sur ARTE, jeudi 13 juillet à 23h40

OPERA STREAMING : VERDI / NABUCCO – ce soir, ven 30 juin 2023, 19h CET

Enregistré le 17 juin 2023 à Genève, OperaVision diffuse ce soir à 19h (en REPLAY jusqu'au 30 déc 2023) la production de **NABUCCO** de **VERDI**, ouvrage majeur de la première période de Verdi.

Politique et religion. Nabucco évoque la conversion religieuse du roi Nabuchodonosor II dans l'Ancien Testament. L'action croise les intrigues ; d'un côté, le prêtre hébreu **Zacaria**, se bat pour libérer son peuple de l'oppression des babyloniens. De l'autre, **Nabucco**, le roi tyrannique de Babylone, et sa fille adoptive **Abigaïlle**, s'emparent du trône de son père et de l'amant de sa sœur...

A sa création en 1842, Nabucco suscite un triomphe : y contribuent entre autres des pages demeurées légendaires dont le célèbre chœur des esclaves hébreux (« Va, pensiero »). L'audience italienne y retrouvent son désir de renverser

l'occupant autrichien et de fonder l'unité patriote tant espérée.

A Genève, l'exil et le pouvoir, l'expulsion, la migration forcée sont les thèmes chers à la metteure en scène et cinéaste brésilienne **Christiane Jatahy** (Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière, Biennale de Venise 2022). Les révoltés de Nabucco trouvent écho dans notre propre actualité, parmi tous ceux qui aujourd'hui s'engagent et militent contre les tyrans, les conspirateurs séparatistes, les idéologies extrémistes dans le monde entier.

Antonino Fogliani dirige **l'Orchestre de la Suisse Romande** avec le concours d'excellents chanteurs dont **Riccardo Zanellato**, **Nicola Alaimo** et **Saïoa Hernández**... ainsi que le confirme la critique complète du spectacle par notre rédacteur et envoyé spécial Emmanuel Andrieux, spectateur convaincu à la représentation du 22 juin 2023 – LIRE ici notre critique complète de Nabucco de Verdi au Grand Théâtre de Genève par Christiane Jatahy : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-geneve-grand-theatre-le-22-juin-2023-verdi-nabucco-r-burdenko-s-hernandez-r-zanellato-d-giusti-a-fogliani-c-jatahy/> – Un Nabucco qui prend aux tripes et parle au cœur...



VOIR l'opéra **NABUCCO** de **VERDI** depuis le Grand Théâtre de Genève (juin 2023), ici : <https://operavision.eu/fr/performance/nabucco-0>

EN REPLAY jusqu'au 30 décembre 2023.

STREAMING OPERA. MANNHEIM / NTM, Grétry : Zémir et Azor, le 10 juin 2023, 19h

Le NTM National Theater Mannheim diffuse sa production **Zémir et Azor** de Grétry (chanté en italien), **samedi 10 juin 2023, 19h**. Représentation filmée le 28 mai dernier. Isolé, solitaire, le prince Azor, transformé en bête par une fée

vengeresse, se terre dans son palais. Mais Sandro, un marchand étranger pénètre dans l'ancre du monstre et dérobe une rose... ; Azor exige un sacrifice humain en guise de punition. Zemira, la fille du marchand, est prête à donner sa vie, rejoint le palais glaçant... et découvre qu'Azor cache une âme admirable dont elle tombe amoureuse...

Grétry adapte en 1771, sur la scène lyrique la légende de La Belle et la Bête, conte féerique, fantastique qui prend ici la forme d'une comédie divertissante avec airs, ballet et dialogues parlés. Le NTM joue ici la première version historique réalisée dès 1776 à l'Opéra de Mannheim dans une traduction italienne, où des récitatifs remplacent tous les dialogues parlés.

Cette nouvelle production de Zemira e Azor au Nationaltheater Mannheim / NTM, prend place sur la scène de l'historique Schlosstheater Schwetzingen, construit en 1753. Le chef d'orchestre Bernhard Forck et l'Akademie für Alte Musik Berlin, Nigel Lowery, metteur en scène, réenchangent une partition immédiatement applaudie dont le charme opère toujours...

STREAMING OPERA. MANNHEIM, Grétry : Zémir et Azor, le 10 juin 2023, 19h

En REPLAY jusqu'au 10 déc 2023, 12h :

<https://operavision.eu/fr/performance/zemira-e-azor>

Grétry : Zémir et Azor, d'après La Bête et la Bête de Charles Perrault

Livret de Marmontel

Création à Fontainebleau, 1771

Version italienne de 1776 à l'Opéra de Mannheim.

Zemira : Amelia Scicolone

Azor : Patrick Kabongo
Orchestre : Akademie für Alte Musik Berlin
Bernhard Forck, direction
Nigel Lowery, mise en scène

